

19 avril 2023
Vincent Bouquet

Dissident, il va sans dire



Qu'il est osé de s'emparer d'un texte tel que *Dissident, il va sans dire* pour une première mise en scène, comme c'est le cas pour Hugo Givort. À travers douze fragments, comme autant de tableaux, Michel Vinaver y tisse la relation ambiguë d'une mère et d'un fils aux prises, dans la France des années 1070, à de multiples transformations politiques et sociales qui viennent influencer et se surajouter à leurs propres bouleversements intimes. Concepteur d'un geste de mise en scène prometteur, Hugo Givort a bien compris qu'aucune tirade, qu'aucun mot n'était laissé au hasard par Vinaver dans cette histoire d'émancipation filiale. On regrette alors simplement que le duo de comédiens ait, au plateau, les épaules un peu trop frêles pour porter à son exact acmé ce pas de deux tout à la fois tragique et universel.